

cpct

centre
psychanalytique
de consultations
et de traitements

La psychanalyse dans la cité
Le CPCT face au suicide

Après-midi d'étude du CPCT
Vendredi 6 décembre 2013
Manufacture des Tabacs
10 bis Bd Stalingrad
44000 Nantes

Entrée gratuite

renseignements – Fouzia Liget
06 63 09 67 93 – fouzia.liget@hotmail.fr

13h – Accueil

13h30 – Introduction

Dr François Jubert – Psychiatre – Psychanalyste – Président du CPCT
Fouzia Liget – Psychanalyste – Directrice du CPCT

14h – Laura Sokolowsky – Psychanalyste à Paris

« Jean Amery ou la question de la mort volontaire »

Discutant : Dr Bernard Porcheret – Psychiatre – Psychanalyste

14h30 – 1re séquence clinique : « Retrouver une dignité »

Président : Jacques Guihard

Séverine Buvat : « Relever la tête »

Solenne Albert : « Reprendre les clefs de sa vie »

Discutant : Vincent Lestien

15h30 – Pause

15h45 – 2e séquence clinique :

« Parier sur la singularité pour contrer le suicide »

Président : Remi Lestien

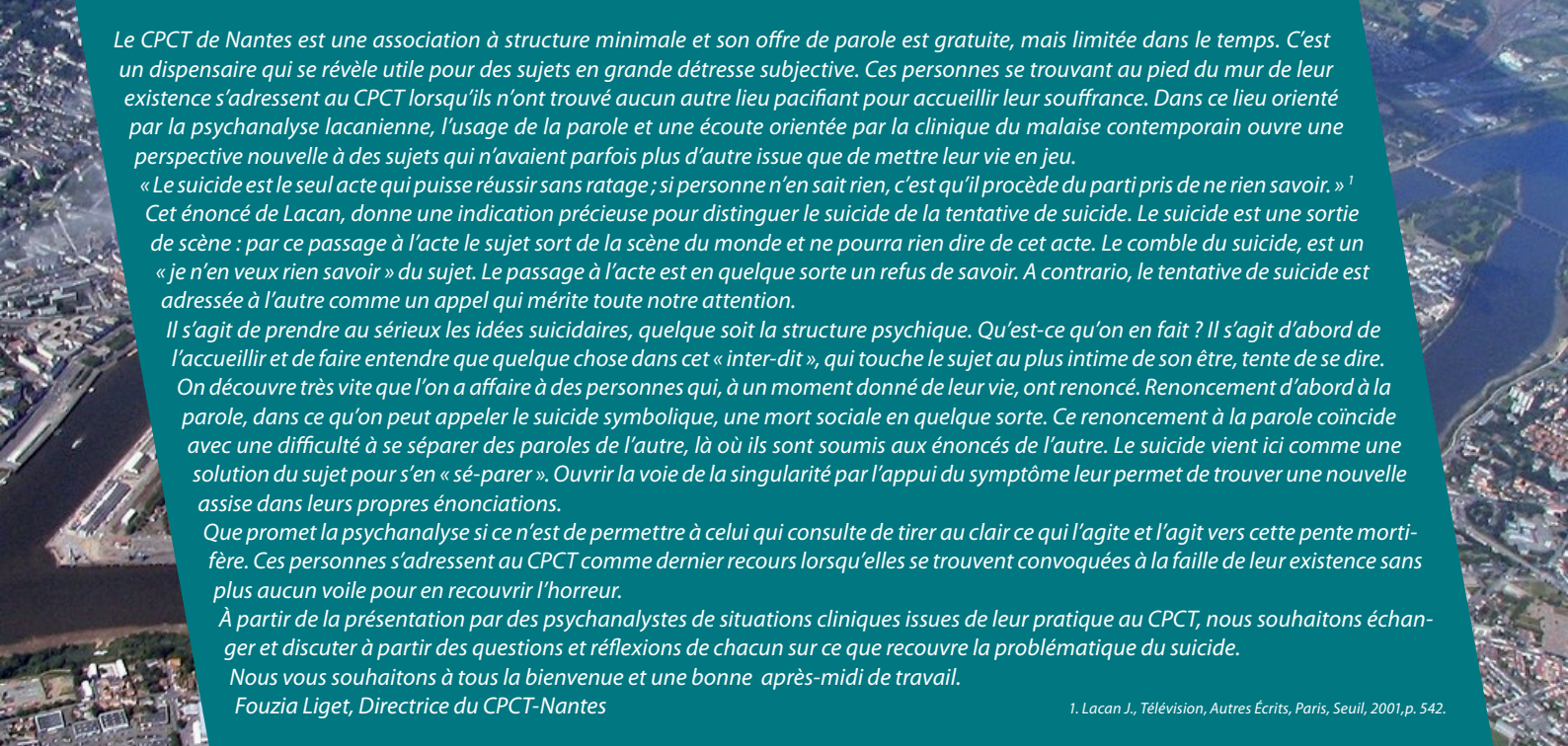
Nathalie Leveau : « Rompre avec la fascination pour le suicide »

Fouzia Liget : « Une insertion singulière »

Discutant : Cyril Sautejeau

16h45 – Conclusion

Dr Jean-Louis Gault – Psychiatre – Psychanalyste



Le CPCT de Nantes est une association à structure minimale et son offre de parole est gratuite, mais limitée dans le temps. C'est un dispensaire qui se révèle utile pour des sujets en grande détresse subjective. Ces personnes se trouvant au pied du mur de leur existence s'adressent au CPCT lorsqu'ils n'ont trouvé aucun autre lieu pacifiant pour accueillir leur souffrance. Dans ce lieu orienté par la psychanalyse lacanienne, l'usage de la parole et une écoute orientée par la clinique du malaise contemporain ouvre une perspective nouvelle à des sujets qui n'avaient parfois plus d'autre issue que de mettre leur vie en jeu.

« Le suicide est le seul acte qui puisse réussir sans ratage ; si personne n'en sait rien, c'est qu'il procède du parti pris de ne rien savoir. »¹
Cet énoncé de Lacan, donne une indication précieuse pour distinguer le suicide de la tentative de suicide. Le suicide est une sortie de scène : par ce passage à l'acte le sujet sort de la scène du monde et ne pourra rien dire de cet acte. Le comble du suicide, est un « je n'en veux rien savoir » du sujet. Le passage à l'acte est en quelque sorte un refus de savoir. A contrario, le tentative de suicide est adressée à l'autre comme un appel qui mérite toute notre attention.

Il s'agit de prendre au sérieux les idées suicidaires, quelque soit la structure psychique. Qu'est-ce qu'on en fait ? Il s'agit d'abord de l'accueillir et de faire entendre que quelque chose dans cet « inter-dit », qui touche le sujet au plus intime de son être, tente de se dire. On découvre très vite que l'on a affaire à des personnes qui, à un moment donné de leur vie, ont renoncé. Renoncement d'abord à la parole, dans ce qu'on peut appeler le suicide symbolique, une mort sociale en quelque sorte. Ce renoncement à la parole coïncide avec une difficulté à se séparer des paroles de l'autre, là où ils sont soumis aux énoncés de l'autre. Le suicide vient ici comme une solution du sujet pour s'en « sé-parer ». Ouvrir la voie de la singularité par l'appui du symptôme leur permet de trouver une nouvelle assise dans leurs propres énonciations.

Que promet la psychanalyse si ce n'est de permettre à celui qui consulte de tirer au clair ce qui l'agite et l'agit vers cette pente mortifère. Ces personnes s'adressent au CPCT comme dernier recours lorsqu'elles se trouvent convoquées à la faille de leur existence sans plus aucun voile pour en recouvrir l'horreur.

À partir de la présentation par des psychanalystes de situations cliniques issues de leur pratique au CPCT, nous souhaitons échanger et discuter à partir des questions et réflexions de chacun sur ce que recouvre la problématique du suicide.

Nous vous souhaitons à tous la bienvenue et une bonne après-midi de travail.

Fouzia Liget, Directrice du CPCT-Nantes

1. Lacan J., *Télévision, Autres Écrits*, Paris, Seuil, 2001, p. 542.